

Le minimum vieillesse permet aux personnes âgées d'au moins 65 ans (ou ayant atteint l'âge minimum légal de départ à la retraite en cas d'inaptitude au travail) d'accéder à un seuil minimal de ressources. Deux allocations existent : l'allocation supplémentaire vieillesse (ASV) et l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa). Cette dernière, mise en place en 2007, est destinée aux nouveaux entrants et remplacera à terme l'ASV. Fin 2018, 568 100 allocataires perçoivent le minimum vieillesse, soit une augmentation de 3,2 % en un an alors que le nombre d'allocataires stagnait depuis 2013. Cette hausse s'explique par la revalorisation du minimum vieillesse de 30 euros mensuels le 1^{er} avril 2018. Dans le cadre de ce plan de revalorisation, le montant du minimum vieillesse pour une personne seule a été revalorisé au total de 100 euros pour atteindre 903,20 euros mensuels le 1^{er} janvier 2020.

Qui peut bénéficier du minimum vieillesse ?

L'allocation supplémentaire vieillesse (ASV) a été créée en 1956 et l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa) est entrée en vigueur en 2007, dans le cadre de la réforme du minimum vieillesse¹. L'ASV continue d'être versée aux personnes qui en bénéficiaient avant la réforme.

Ces allocations sont destinées aux personnes âgées d'au moins 65 ans (ou ayant atteint l'âge minimum légal de départ à la retraite si elles sont reconnues inaptes au travail²) qui disposent de ressources inférieures au seuil du minimum vieillesse. Elles doivent résider en France pendant plus de six mois au cours de l'année civile de versement de la prestation.

Au moment de leur demande d'éligibilité, les personnes de nationalité étrangère, hors Union européenne, doivent être titulaires depuis au moins dix ans³ d'un titre de séjour les autorisant à travailler⁴. Ces allocations sont versées par les caisses de retraite ou par le service de l'Aspa (Saspa) et financées par le fonds de solidarité vieillesse (FSV).

Le montant de l'allocation

Au 1^{er} avril 2020, le plafond des ressources mensuelles pour bénéficier de l'Aspa est de 903,20 euros pour une personne seule et de 1 402,22 euros pour un couple. Les aides au logement, notamment, sont exclues du calcul des ressources (voir fiche 09). Une personne seule perçoit un forfait de 903,20 euros par mois si son revenu mensuel est nul. Une personne en couple avec un conjoint qui ne reçoit pas l'Aspa bénéficie, elle aussi, de 903,20 euros par mois dès lors que les revenus du foyer ne dépassent pas 499,02 euros. Un couple de deux allocataires de l'Aspa perçoit un forfait de 1 402,22 euros si le revenu mensuel du foyer est nul. Au-delà de ces seuils, et dans la limite du plafond des ressources, l'allocation est dégressive et correspond à la différence entre le plafond des ressources et le revenu mensuel du foyer (*schéma 1*). Si le conjoint perçoit déjà l'allocation supplémentaire d'invalidité (ASI) [voir fiche 29] ou l'ASV, le calcul du montant de l'Aspa est alors particulier.

1. Ordonnance du 24 juin 2004, décret d'application du 12 janvier 2007.

2. L'âge minimum est également abaissé, entre autres, pour les anciens combattants et pour les mères de famille ouvrières ayant élevé au moins trois enfants.

3. Si le demandeur n'a plus cette information, la condition de séjour peut être appréciée à partir des trimestres cotisés pour la retraite.

4. Sauf pour les réfugiés, apatrides et bénéficiaires de la protection subsidiaire.

Un plan de revalorisation du minimum vieillesse a été mis en œuvre entre le 1^{er} avril 2018 et le 1^{er} janvier 2020. Le montant maximal pour une personne seule ou pour un allocataire en couple dont le conjoint n'est pas allocataire a été revalorisé de 30 euros mensuels le 1^{er} avril 2018, puis de 35 euros le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2020. La revalorisation totale est de 100 euros mensuels. Le montant maximal pour un couple d'allocataires a augmenté de 155 euros.

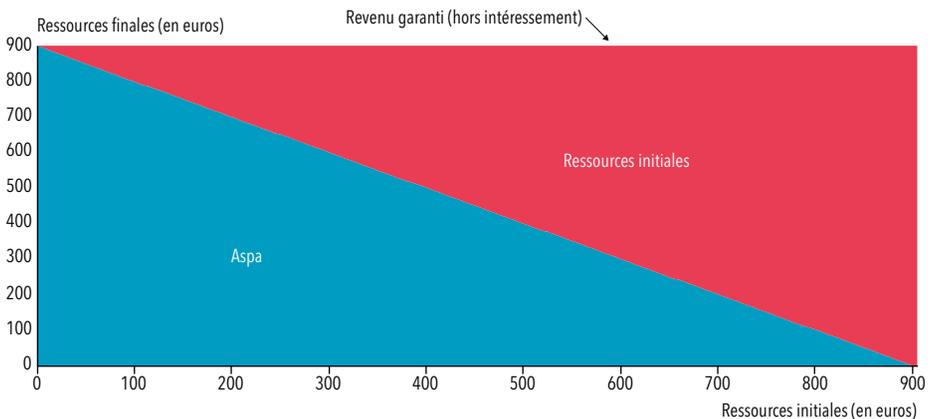
Depuis le 1^{er} janvier 2015, il est possible de cumuler la totalité de l'Aspa avec des revenus professionnels jusqu'à un certain montant : 462 euros par mois de revenus d'activité pour une personne seule et 770 euros par mois pour un couple⁵. Les sommes versées au titre de l'Aspa peuvent être récupérées sur la succession après le décès

de l'allocataire, si l'actif net de la succession dépasse 39 000 euros en métropole ou 100 000 euros dans les DROM⁶. Les sommes récupérées ne doivent pas dépasser 7 324,82 euros par année de versement de la prestation pour une personne seule et 9 799,48 euros pour un couple de bénéficiaires. En 2018, le total des sommes récupérées par la branche vieillesse du régime général (80 % des allocataires du minimum vieillesse fin 2018) s'élève à 75 millions d'euros⁷.

Les allocataires du minimum vieillesse sont davantage des personnes seules

Les allocataires du minimum vieillesse vivent plus souvent seuls⁸ (74 %) que les personnes de 60 ans ou plus dans l'ensemble de la population en 2018 (36 %) [tableau 1]. La majorité des allocataires sont des femmes (55 %). Elles sont surreprésentées

Schéma 1 Revenu mensuel garanti, hors intéressement, pour une personne seule, selon ses ressources, au 1^{er} avril 2020



Lecture > Une personne seule sans ressources initiales perçoit l'Aspa à taux plein d'un montant de 903,20 euros par mois. Une personne seule avec des ressources initiales perçoit une allocation égale à la différence entre le plafond des ressources (903,20 euros) et le montant de ses ressources initiales. Son revenu total garanti mensuel s'élève à 903,20 euros. Son revenu global peut être supérieur à ce montant dans le cadre de l'intéressement, puisqu'une partie des revenus d'activité alors perçus sont exclus de la base de ressources. Le revenu global peut également être supérieur car certains types de ressources ne sont pas pris en compte dans l'assiette des ressources (voir fiche 09).

5. Décret 2014-1 568 du 22 décembre 2014 relatif à la prise en compte des revenus tirés de l'exercice d'une activité professionnelle dans l'appréciation des ressources pour la détermination des droits au titre de l'allocation de solidarité aux personnes âgées.

6. Les sommes récupérées proviennent de la partie de la succession dépassant ces montants.

7. Source : recueil statistique 2018 de la CNAV.

8. Pour les allocataires de l'ASV, cela signifie qu'ils ne sont pas mariés ; pour les allocataires de l'Aspa, qu'ils ne sont ni mariés, ni pacésés, ni en concubinage.

dans les tranches d'âge élevées, du fait de leur longévité et de leurs pensions de retraite souvent plus faibles que celles des hommes. L'âge moyen des allocataires est de 74 ans.

12 % des allocataires ne perçoivent aucune pension de retraite. Selon l'échantillon interrégimes de retraités (EIR) de 2016, 5 % supplémentaires disposent d'une pension de réversion mais d'aucun droit propre de retraite (c'est-à-dire d'aucun droit au titre d'une carrière). Parmi ceux qui disposent d'un droit propre, les allocataires du minimum vieillesse ont fréquemment des carrières plus courtes et des pensions plus faibles. 41 % ont validé moins de 80 trimestres (contre 8 % pour les retraités non allocataires) et seulement 12 % ont une carrière complète. En moyenne, les allocataires du minimum vieillesse disposant d'un droit propre ont validé 93 trimestres pour une pension de droit direct moyenne de 444 euros par mois. Par ailleurs, 61 % ont liquidé

leurs droits au taux plein pour inaptitude ou invalidité, contre 16 % pour les autres retraités.

En 2018, les effectifs augmentent sous l'effet du plan de revalorisation

Fin 2018, 568 100 personnes (211 400 pour l'ASV et 356 700 pour l'Aspa) perçoivent le minimum vieillesse, soit une augmentation de 3,2 % en un an, alors que le nombre d'allocataires était stable depuis 2013. Cette hausse est la conséquence directe de l'augmentation de 30 euros, au 1^{er} avril 2018, du montant maximal mensuel de l'allocation pour une personne seule et donc du plafond de ressources pour en bénéficier, dans le cadre du plan de revalorisation du minimum vieillesse. Les effectifs du régime général augmentent ainsi fortement en 2018 (+4,6 %), alors que la hausse était plus légère depuis 2013 (+0,7 % en moyenne par an de fin 2012 à fin 2017). De même, pour les indépendants, qu'ils soient artisans ou commerçants, on constate que les

Tableau 1 Caractéristiques des allocataires de l'ASV et de l'Aspa, fin 2018

En %

Caractéristiques	Allocataires du minimum vieillesse	Ensemble de la population âgée de 60 ans ou plus
Effectifs (en nombre)	568 100	17 531 000
Sexe		
Femme	55	56
Homme	45	44
Situation familiale		
Seul	74	36
En couple	26	64
Âge		
60 à 64 ans	9	23
65 à 69 ans	28	22
70 à 74 ans	22	19
75 à 79 ans	14	12
80 à 84 ans	11	11
85 à 89 ans	8	8
90 ans ou plus	7	5

Note > La répartition par situation familiale pour l'ensemble des personnes de 60 ans ou plus est calculée sur le champ des personnes vivant dans des ménages ordinaires en France (hors Mayotte), et ne résidant donc pas en institution.

Champ > France.

Sources > DREES, enquête sur les allocations du minimum vieillesse ; Caisse des dépôts et consignations ; fonds de solidarité vieillesse ; Insee, enquête Emploi 2018, pour la situation familiale de l'ensemble de la population ; Insee, population estimée au 1^{er} janvier 2019, pour les effectifs de l'ensemble de la population et la répartition par sexe et âge.

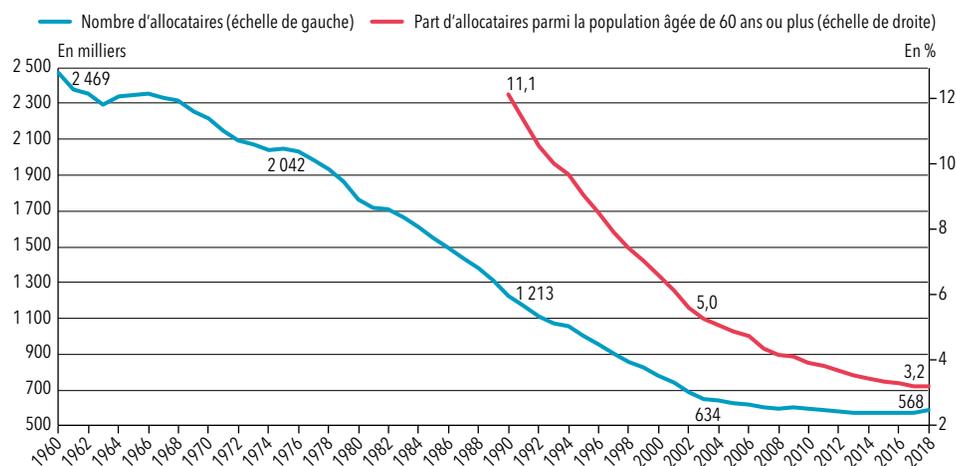
effectifs ont augmenté de 5,1 % en 2018 alors qu'ils avaient diminué de 6,7 % en moyenne par an au cours des cinq années précédentes. Pour les exploitants agricoles, la tendance structurelle à une forte baisse des effectifs se poursuit mais ralentit en 2018 (-6,7 % en 2018, après -11,1 % en moyenne par an de fin 2012 à fin 2017). La baisse tendancielle pour les non-salariés (du moins jusqu'en 2017) s'explique par l'extension progressive de leur couverture assurantielle et par le fait que le niveau de leurs pensions ait augmenté au fil des générations ; par ailleurs, ils représentent une part de plus en plus faible de l'emploi (notamment pour les non-salariés agricoles). La dernière augmentation du nombre d'allocataires du minimum vieillesse datait de 2009 (+1,4 %) et était déjà la conséquence d'un plan de revalorisation exceptionnelle du niveau du minimum vieillesse. Ce dernier a augmenté de 25 % en euros courants le montant maximal du minimum vieillesse entre le 31 décembre 2007 et le 31 décembre 2012 pour les personnes seules⁹. Malgré ce plan de revalorisation, les effectifs ont diminué légèrement de fin 2009 à fin 2013 (-1,1 % en moyenne par an),

avec l'entrée en vigueur de la réforme des retraites de 2010. En effet, le recul de l'âge minimum légal de départ à la retraite a entraîné une baisse du nombre des nouveaux allocataires entrant dans le dispositif dès cet âge pour inaptitude au travail : sous l'effet de ce recul, les personnes de 60 ans (depuis 2013) et de 61 ans (depuis 2016) ne peuvent plus percevoir l'Aspa. À partir de la génération 1955, les personnes ne peuvent bénéficier de l'Aspa qu'à partir de 62 ans en cas d'inaptitude au travail.

Avant 2009, le nombre d'allocataires du minimum vieillesse n'avait cessé de diminuer, passant de 2,5 millions en 1960 à 575 000 en 2008 (graphique 1). Cette baisse, liée à l'extension de la couverture sociale et à l'amélioration progressive du montant relatif des pensions de retraite, était moindre depuis le milieu des années 2000, en raison de l'arrivée dans le dispositif des générations nombreuses du baby-boom.

Au total, fin 2018, en tenant compte des conjoints non allocataires, environ 683 000 personnes¹⁰ sont couvertes par le minimum vieillesse, soit 1,0 % de la population française. 3,8 % de la population

Graphique 1 Évolution du nombre d'allocataires du minimum vieillesse (depuis 1960) et de leur part parmi la population âgée de 60 ans ou plus (depuis 1990)



Champ > Effectifs en France, au 31 décembre de chaque année.

Sources > DREES, enquête sur les allocations du minimum vieillesse ; Caisse des dépôts et consignations ; fonds de solidarité vieillesse ; Insee, population estimée au 1^{er} janvier de l'année $n+1$ (pour la part d'allocataires de l'année n).

9. Ou en couple mais dont le conjoint n'est pas allocataire.

10. Source : DREES, enquête auprès des bénéficiaires de minima sociaux (BMS) 2018 (voir annexe 1.1).

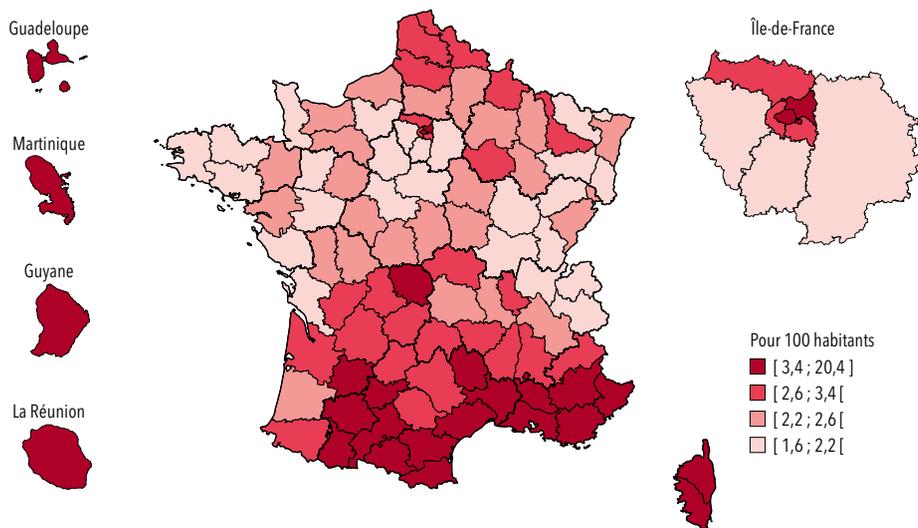
de 60 ans ou plus est couverte par ce minimum (allocataire et conjoint non allocataire âgés de 60 ans ou plus).

Une surreprésentation dans le Sud et les DROM

Les allocataires représentent 3,2 % de la population âgée d'au moins 60 ans, fin 2018.

En métropole, leur part est particulièrement élevée en Corse (7,7 %) et dans les départements du pourtour méditerranéen, ainsi que dans certains départements ruraux du Sud-Ouest (carte 1). Elle est également élevée à Paris (4,8 %) et en Seine-Saint-Denis (5,3 %). Cette proportion culmine dans les DROM (hors Mayotte) où elle atteint 16,0 % en moyenne. ■

Carte 1 Part d'allocataires du minimum vieillesse, fin 2018, parmi la population âgée de 60 ans ou plus



Note > En France, on compte au total 3,2 allocataires du minimum vieillesse pour 100 habitants âgés de 60 ans ou plus.

Champ > France (hors Mayotte).

Sources > DREES, enquête sur les allocations du minimum vieillesse ; Insee, population estimée au 1^{er} janvier 2019.

Pour en savoir plus

> Des données annuelles sur le minimum vieillesse sont disponibles par département depuis 1996 dans l'espace data.drees, rubrique Pauvreté et exclusion, dossier Minima sociaux, RSA et prime d'activité, sous-dossier Minima sociaux, données départementales par dispositif, tableau 7 : www.data.drees.sante.gouv.fr.

> Les données détaillées de l'enquête de la DREES sur les allocations du minimum vieillesse sont également disponibles dans l'espace data.drees, rubrique Retraites, dossier Le minimum vieillesse : www.data.drees.sante.gouv.fr.

> **Arnaud, F. (dir.)** (2020, juin). Le minimum vieillesse et l'allocation supplémentaire d'invalidité ; Les allocataires du minimum vieillesse et les montants versés ; Le profil des allocataires du minimum vieillesse. Dans *Les retraités et les retraites*. DREES, coll. Panoramas de la DREES-social.

> **Arnold, C., Barthélémy, N.** (2014, janvier). Les allocataires du minimum vieillesse : parcours et conditions de vie. DREES, *Études et Résultats*, 863.

> **Beumel, C., Papon, S.** (2020, janvier). Bilan démographique 2019. Insee, *Insee Première*, 1789.